



HUMANITÉS, SCIENCES ET SOCIÉTÉS
Sociétés et Humanités
Université Paris Cité



Séminaire du Laboratoire de Changement Social et Politique

« Le municipalisme, de Saillans au plateau de Millevaches »

2 octobre 2026 - 14h-17h

Université Paris Cité – Campus des Grands Moulins

Bâtiment Olympe de Gouges – salle 255

Place Paul Ricoeur – 75013 Paris

Cette séance est organisée par l'axe « théorie sociale et pensée politique » du LCSP, en collaboration avec l'axe « Genre et intersectionnalité » et le Laboratoire interdisciplinaire des énergies de demain (LIED). Elle s'inscrit également dans le cadre du cours « Sociologie des pratiques démocratiques » du parcours de Master Sciences sociales « Sociologie et philosophie politique ». Elle porte sur des expériences d'émancipation qui relèvent du communalisme ou municipalisme au sens « de théories et pratiques qui donnent le pouvoir au peuple par son auto-organisation au niveau local en faisant de la municipalité ou de la commune la base de l'organisation d'un regroupement d'individus s'autogérant en assemblée générale »¹. Ces pratiques d'autogouvernement local, qui connaissent un regain d'intérêt politique et scientifique depuis une décennie, seront analysées à partir de deux enquêtes ethnographiques : l'une dans la commune de Saillans dont la gestion municipale de 2000 à 2006 a inspiré d'autres listes citoyennes et participatives en France ; l'autre sur le plateau de Millevaches dans le Limousin avec une expérience syndicale qui interroge les liens entre le municipalisme et le communalisme.

Résumé des interventions :

- **« Si loin, si proche du municipalisme. La forme d'autogouvernement tentée à Saillans »**

Séverin Muller est maître de conférences en sociologie à l'Université de Lille, au Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques (CLERSE). Il est l'auteur de l'ouvrage Inventer des vies désirables. De la démocratie au travail à Saillans, publié aux Éditions du Croquant en 2026.

La municipalité collégiale de Saillans dans la Drôme a été présentée comme un parangon de la démocratie participative, ce qu'elle n'est pas. À partir d'une longue enquête ethnographique menée durant la mandature et au-delà, il s'agit de revenir sur l'expérimentation sociale et politique menée durant six années, pour caractériser la forme d'autogouvernement mise en œuvre, sa portée et sa dimension finalement subversive.

¹ Cossart, Paula (2017), « Le communalisme comme “utopie réelle” » *Participations*, 19(3), 245-268.

- **« Construire une institution communaliste : le Syndicat de la Montagne Limousine en quête d'autonomie »**

Killian Martin est doctorant en sociologie à l'Université de Lille au Centre de Recherches « Individus, Épreuves, Sociétés » (CeRIES). Sa thèse porte sur l'institutionnalisation des dynamiques communalistes.

Sur le plateau de Millevaches, les élections municipales de 2014 ont vu la victoire de collectifs municipalistes dans plusieurs villages. Tandis que l'un d'entre eux atteint une partie de ses objectifs politiques, d'autres sont confrontés à des obstacles classiques des tentatives de démocratisation à l'échelle locale : sélectivité sociale des espaces participatifs, neutralisation de l'échelon communal, tâches administratives chronophages, faiblesse des moyens humains et financiers, etc. C'est ce qui pousse une partie de ces militant·es à créer, en 2019, une organisation autonome portant les mêmes objectifs de démocratisation, d'autonomisation locale et d'écologisation : le Syndicat de la Montagne Limousine. Actif à l'échelle d'une centaine de communes et mobilisant plusieurs centaines de personnes au sein de groupes thématiques (logement, mobilité, agriculture, eau, forêt, etc.), le Syndicat développe une pluralité de modes d'action pour créer et défendre des communs et développer la participation politique dans les mairies comme au dehors. La communication présentera les réalisations de cette forme politique originale et discutera ses implications pour la conception des rapports entre municipalisme, communs et communalisme.

La discussion sera assurée par Estelle Miramond (maîtresse de conférences en sociologie, Université Paris Cité, LCSP), Noé Morel (doctorant en sociologie, Université Paris Cité, LIED) et Héroïse Nez (professeure de sociologie, Université Paris Cité, LIED/LCSP).